TÉLÉ POCHE
2, rue des Italiens - IXe
18 OCTOBRE 1967

2ème CHAINE DIMAN. 22 OCT.

19 h. Images et idées ★★ **COULEUR**

Magazine du nouveau dimanche.
Aujourd'hui : « VOIR » d'André Fermigier et Jean-Michel Meurice.

Au sommaire :

■ **Le point sur la Biennale.**

La 5e Biennale de Paris est le grand évé-

102

« Seize millions de jeunes » dont on a vu la dernière émission le 25 janvier dernier passera désormais le troisième dimanche de chaque mois. Alternativement les producteurs présenteront :

— Un sujet culturel comme ce soir « Le jeune cinéma » ou « Le jazz », ou « L'avant-garde », problèmes intéressant les jeunes et traités par eux.

— Un court métrage, comme « Bruno » de Jean-Pierre Lajournade, reportage dramatique où la fiction est mêlée au réel.

— Une enquête sociologique plus traditionnelle sur un milieu comme « Les minets » par exemple.

— L'émission « Bouton rouge » consacrée aux variétés sera diffusée le premier dimanche du mois.

Samuel Fuller suit les indications de Luc Moullet pendant le tournage de « Brigitte et Brigitte » avec Françoise Vatel.

Francis Leroy parle du cinéma « selon Godard »...

Jean Eustache : il croit encore au « Père Noël ».

ARGUS de la PRESSE
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2e

N° de débit

L'EXPRESS
25, Rue de Berri - VIIIe
16 OCTOBRE 1967
22 OCTOBRE 1967

EXPOSITIONS

Otto Hahn a vu :

LES PRIX DE LA BIENNALE DE PARIS

La Biennale était dominée par la technologie, les constructions flambant neuves. On pouvait penser que les prix souligneraient cette tendance. Mais le jury a préféré rester dans une conception plus classique du tableau et de la sculpture. La médaille de la Biennale, pour la participation étrangère, revient à l'Américain Llyn Foulkes, qui fait d'intéressantes mises en pages avec des cartes postales nostalgiques ; section sculpture, c'est l'Allemand Detfeld Birgfeld qui a été couronné : ses constructions en acier chromé font penser à des armures moyenâgeuses. Pour la France, trois peintres reçoivent une bourse de 2 000 Francs : Alain-Pierre Lestie, Pierre Skira et Sarkis. Deux mentions à Antoni Miralda et au lettriste Jacques Spacagna. Il est dommage que l'Italie, qui tentait de dépasser le tableau par « l'environnement », n'ait pas été récompensée pour son audace. On peut aussi regretter l'absence au palmarès des Structures Primaires, l'un des mouvements importants d'aujourd'hui, représenté à la Biennale par John Mac Cracken. (Musée d'Art moderne.) ■

LA TRIBUNE
LE PROGRES
SAINT-ETIENNE-LYON
20 OCTOBRE 1967

Dimanche à la M. C. de Firminy

Rendez-vous avec... notre confrère Jean-Jacques Lerrant

LE calendrier de la Maison de la Culture de Firminy est particulièrement chargé et intéressant.

Depuis hier et jusqu'à samedi soir, Jean Chevrier *est à l'affiche avec son spectacle récital de poésie « Les merveilleux nuages ».*

Demain et dimanche, aura lieu un stage de danse sous la direction de Malkovsky.

Ce dimanche sera également marqué, à 18 heures, par un rendez-vous avec notre excellent confrère Jean-Jacques Lerrant, *le critique d'art bien connu de notre journal, qui parlera de son métier, de ses joies, de ses rencontres.*

C'est ainsi qu'il retrouvera à Firminy Edmond Tamiz, *qui dirige actuellement à la Comédie de Saint-Etienne la mise en scène du « Revizor », de Gogol, et* Jean Assens, *le jeune décorateur des « Oiseaux » d'Aristophane et des « Fourberies de Scapin », de Molière, autre spectacle monté cette année par le Théâtre d'Essai de Firminy, sous la direction de* Philippe Dauchez. *Jean Assens participe à la Biennale de Paris où l'a rencontré notre confrère.*

Egalement au programme de la M.C. Le Corbusier, d'ici la fin de ce mois :

— Jeudi 26 octobre, à 15 heures : un spectacle de marionnettes *pour les enfants.*

— Dimanche 29 octobre, à 18 heures : rendez-vous avec Antoine Chantepy, *qui chantera les poètes.*